

Objets de
PASSION
Montres ••• Stylos ••• Couteaux

Ce présent numéro vous entraînera de New-York à Paris avec la célèbre maison Tiffany. Vous découvrirez les collections variées et surprenantes de Laurent PICCIOTTO, Président de Chronopassion.

LAURENT PICCIOTTO OU LA PASSION DES BEAUX OBJETS



D'aussi loin qu'il se souvienne, Laurent a toujours aimé les beaux objets et ce, grâce à un environnement familial sensible et favorable et surtout à un goût personnel inné pour "la belle ouvrage". Sa première collection fût, comme pour beaucoup d'entre nous, les voitures miniatures. Petites

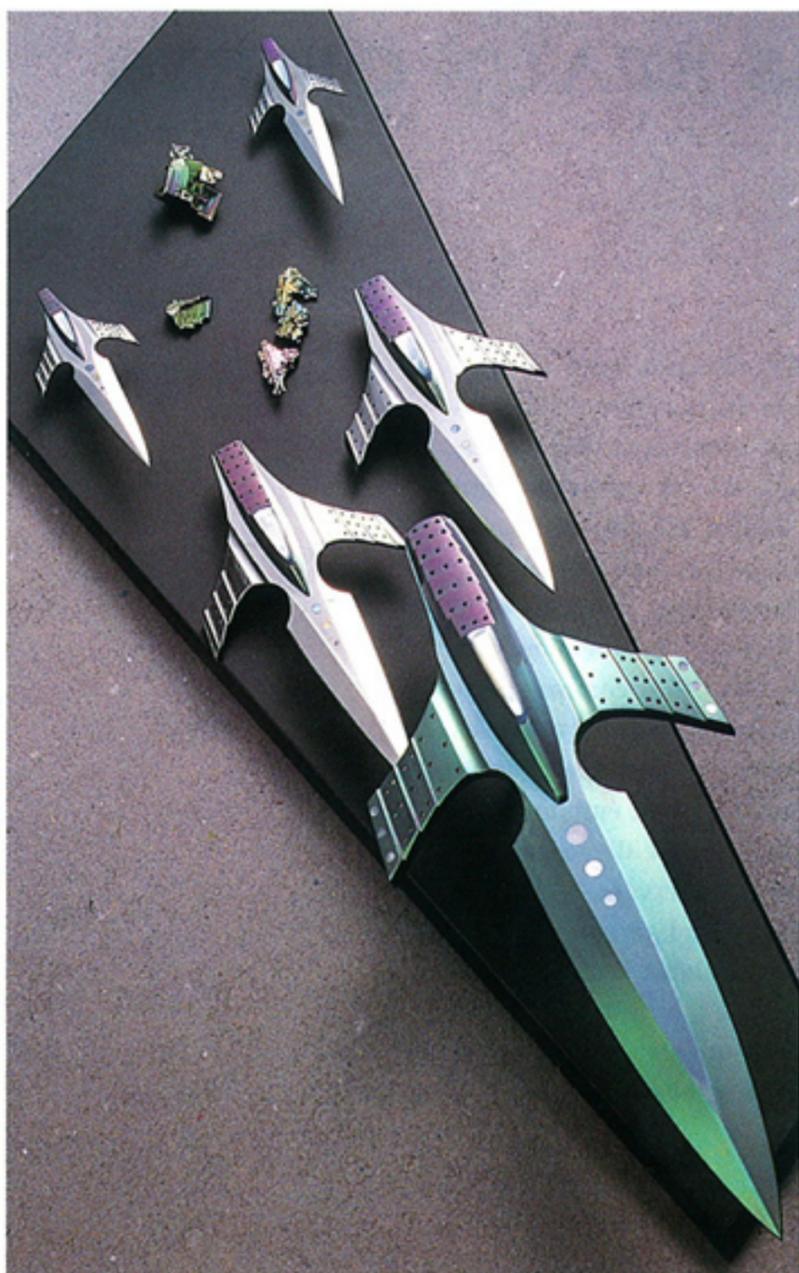
voitures qu'il retrouve toujours avec émotion lorsqu'il fait une descente dans la cave de ses parents où elles sont précieusement conservées.

Maintenant Laurent est un grand garçon, marié et père de trois enfants. En préalable à mon article, notre ami tient à préciser que pour lui, il y a deux types de personnes : "Ceux qui sont sensibles aux objets (comme lui et comme vous chers lecteurs) et les autres", c'est chose faite !

Couteau cadran solaire Kaluza

Soulier Berlutti Swann - Montre chronographe Gefica - Safari automatique jour date en bronze, cadran façon écaille - Lunettes Gérald Genta - Safari en bronze - Briquet or jaune Bulgari - Firewheel 1980 - Stylo Pygmalion en titane massif.

Dans sa jeunesse, souhaitant rapidement un contact avec le monde du travail, il abandonne ses études après le baccalauréat et commence alors une carrière dans la banque où il passe, sur le terrain, les différents concours afférents à la profession. Le plan de carrière proposé par la banque ne le satisfaisant pas, il se lance alors dans les assurances, puis transite par une société de services avec un détour par le compact disques ; mais avec toujours l'idée en tête de faire de la vente avec une qualité de service, de conseil, de compétences techniques et d'accueil haut de gamme.



L'objet du négoce serait les montres auxquelles Laurent voue une passion depuis sa première Mini-Lip (c'était un modèle pour l'apprentissage de la lecture de l'heure). Et surtout un superbe chronographe automatique Seiko reçu pour ses quatorze ans. Cette Seiko avait pour l'époque des complications et des raffinements qui marquèrent le jeune adolescent (jour et date à guichet, changement de date rapide, lunette de plongée intérieure à couronne, etc...). C'est certainement ce qui fut à l'origine, quelques années plus tard, de la naissance de Chronopassion, la boutique bien connue de tous les amateurs de montres du monde entier. Mais il serait plus juste de parler d'un véritable écrin pour l'objet de nos chères passions plutôt que d'une boutique.

Pour ma part, Chronopassion est l'un des "must" de la profession... tous nos délires et tous nos "rêves horaires" les plus fous s'y trouvent rassemblés. L'absence aussi en France, voire en Europe d'un lieu "dif-

férent" proposant les plus grandes manufactures horlogères et leurs chefs-d'oeuvre sous le même toit, ce sans souci commercial forcené, mais plus dans le but de faire découvrir, connaître, reconnaître et aimer la haute horlogerie traditionnelle, n'est pas non plus étrangère à la naissance de Chronopassion...

Laurent avoue un stock d'environ 500 garde-temps plus beaux et plus sophistiqués les uns que les autres. S'il ne faisait pas, par déontologie, passer sa société avant sa passion des montres, 300 de ses montres et chronographes feraient ipso facto partie de sa propre collection.

Justement de sa collection personnelle parlons-en un peu : suite à un vol récent qui l'a laissé exsangue d'une quinzaine de pièces exceptionnelles, dont d'ailleurs il ne souhaite pas parler, elle est actuellement composée simplement de..... 4 ou 5 pièces seulement ! En effet à la suite de ce vol et surtout à cause de

Escadrille Jobin

la manipulation quotidienne des plus belles réalisations de la haute horlogerie de la

planète, Laurent est devenu de plus en plus sélectif et difficile dans le choix des pièces de sa collection privée. Il reconnaît aussi que l'investissement dans le haut, voire le très haut de gamme est un frein certain à l'accumulation excessive de montres, accumulation d'autre part sans grande valeur dans une collection digne de ce nom. Comme le dit si bien l'adage : le nombre ne fait pas la collection. Pour sa collection, Laurent procède par coup de coeur, il ne remplit pas de cases, style : les 10 tourbillons disponibles sur le marché ou encore toute la production d'une manufacture historique. Mais souhaitant "exorciser" le vol dont il fut victime et voulant trouver un plaisir différent, notre ami a recommencé une collection à zéro dans une direction complètement différente. La collection de Laurent comporte en ce moment une Jacquemart San Marco de chez Ulysse Nardin avec sonnerie au passage, le boîtier est en or rose sur cuir - un chronographe squelette de Daniel Roth avec un boîtier en or gris - une Gefica Safari chronographe de Gérald Genta avec un boîtier en bronze et enfin

un chronographe calendrier complet de Alain Silberstein avec un boîtier en acier.

Ces temps-ci, Laurent "guigne" l'achat de la réédition du type 20 de chez Bréguet avec le boîtier en platine (série limitée à 75 exemplaires au monde) mais toujours déontologie professionnelle obligeant, il devra peut-être se contenter de l'or jaune, voire, au pire, de l'acier, heureux clients de Chronopassion. Bien évidemment Laurent porte toutes ses montres et avoue ne pas comprendre ni trop apprécier la "collection vitrine".

Les montres et autres garde-temps sont faits pour fonctionner et chaque collection doit bouger au rythme de ses différents mouvements !

Des montres, nous allons passer aux couteaux que Laurent a découvert il y a maintenant un peu plus de deux ans au Salon International du Couteau d'Art et de Collection de Paris (S.I.C.A.C.). S'il fut au premier abord ébahi par les prix

sculpture de métal avec laquelle il ne couperait jamais, il ne l'aurait jamais cru ! Mais c'est aussi cela "les objets de passion". Car notre ami vient juste d'acquérir la célèbre escadrille spatiale du fameux coutelier canadien Jacques Jobin. Ici encore, il me faut reconnaître que Laurent est un excellent commercial car cette escadrille, commandée pour la série télévisée "Star Trek" puis abandonnée par la suite, servait d'enseigne et de point de ralliement sur la table du guébécois qui voulait la vendre sans vouloir la vendre... alors bravo pour l'achat, Laurent.

La collection fourmille aussi de petits couteaux publicitaires offerts à l'époque par les grandes manufactures horlogères : Bréguet, Girard-Perregaux, Ebel, I.W.C.,



Souliers Berlutti - modèle Swann

de certains couteaux, il a rapidement compris les points communs entre les couteaux d'art et l'horlogerie de prestige. Par expérience professionnelle, son oeil a vite saisi la complexité des mécanismes des fermants et la recherche des matériaux de base qui justifient pleinement les sommes demandées. Et je ne parlerai pas du temps passé ni de la passion, du coeur et de l'âme mis dans chaque couteau par les artistes couteliers. C'est ainsi que les couteaux fermants, les droits, l'acier inoxydable, le Damas, les Liner-lock, les Back-lock, la trempe et le revenu, etc..., n'ont plus ou presque de secrets pour Laurent.

Dans sa collection de couteaux, une quinzaine de pièces avec en particulier deux superbes réalisations de l'allemand Werner Kaluza, dont l'un agrémenté d'un très original... cadran solaire. Ici, je ne peux m'empêcher de penser que le taciturne mais malin Werner a créé ce couteau spécialement pour Laurent, dont il avait décelé le métier. Laurent reconnaît que s'il y a quelques années, on lui avait dit qu'il achèterait une escadrille de couteaux, véritable

Audemars-Piguet, etc...

couteaux les plus souvent réalisés par le leader dans le domaine des onglers :

Victorinox.

Parmi les couteaux, Laurent, comme pour les montres, préfère les réalisations contemporaines, c'est ainsi qu'il possède un remarquable piémontais High-Tech de "L'étoile montante" de la jeune coutellerie française : Marc Alfiéri. Après l'achat des Jobin, Laurent ne pense pas acheter de nouveau couteau pour l'instant... mais qui sait, quand la passion des objets vous tient !

La passion suivante nous emmène dans le monde des stylos à plume, des stylos à bille, des stylographes et autres portemines dont Laurent raffole. Là, pour une fois, il collectionne l'ancien comme le contemporain. En vrac : un Waterman 1910 en argent massif entièrement gravé, une parure





Sheaffer
Cartier

Montegrappa

- Stylos - Stylos - Stylos - Stylos - Stylos -

plume et porte-mines Cartier des années 40, quelques Mont-Blanc toujours des années 40, un Sheaffer Life Time vert jade de toute beauté, des porte-mines briquet Ronson Art Déco avec leur très ingénieux système situé près de l'agrafe. Pour ces dernières pièces, qui coûtent dans les 700 francs environ et qui sont en laiton, métal argenté ou bien plastique, Laurent a passé beaucoup de temps dans les brocantes pour les chiner. Car vous l'aviez deviné, c'est un inconditionnel des antiquaires, marchés aux puces et autres brocantes diverses ; il explique même que lorsqu'il arrive sur les lieux de "chine", il met sa "vision bionique" en mode recherche... souvent il ne sait pas exactement ce qu'il cherche mais il cherche. Pour le reste des stylos, presque toutes les marques prestigieuses



Parker
Pygmalion
Lamy
Caran d'ache





Pilot

Waterman

Recif

Mont-Blanc



Omas

sont représentées ainsi que les anonymes et les disparues, je vous ferai grâce de l'énumération de chaque pièce.

Maintenant nous allons passer aux chaussures. Dans ce domaine, Laurent, après une expérience peu convaincante dans l'univers des chaussures sur mesure, est devenu inconditionnel et collectionneur d'une seule marque, car une rencontre avec la grande spécialiste Olga Berlutti l'a décidé. Olga Berlutti réalise des chaussures d'une seule coque et avec juste une seule couture, du grand art. Par ailleurs, elle a su expliquer le cuir à Laurent, lui apprendre comment le teinter aux rayons de lune, le patiner, l'entretenir correctement et enfin l'aimer. Laurent possède le même modèle de chaussures dans une déclinaison impressionnante de teintes différentes.

une rencontre avec la grande spécialiste Olga Berlutti l'a décidé. Olga Berlutti réalise des chaussures d'une seule coque et avec juste une seule couture, du grand art.



Pelikan

Yard o Led



Bugatti

- Stylos - Stylos - Stylos - Stylos - Stylos -

Des chaussures, remontons et passons aux lunettes, car Laurent et son épouse Laure partagent la passion des lunettes de soleil. Lunettes à 3 dollars achetées dans un drugstore de Californie

comme lunettes de luxe. Dans cette collection de lunettes se côtoient pêle-mêle Vuarnet, Cartier, Ray-Ban, Lacoste, Christian Dior et toutes les montures anonymes chinées ou trouvées lors des nombreux voyages de Laurent. Des lunettes de Gérald Genta font aussi partie de sa collection car le génial créateur a aussi "sévi" avec succès dans ce domaine assez inhabituel pour lui.

Je ne m'étendrai pas sur sa collection de pendules mécaniques anciennes qu'il a d'ailleurs vendue récemment, pouvant en les mettre toutes à l'heure quotidiennement. Ce qui lui valut de nombreux retards à des rendez-vous importants, ayant des heures différentes et fantaisistes dans toute la maison. Il y a aussi un problème de place car Laurent m'explique que les gens passionnés comme lui se laissent facilement envahir par les objets... même de passion !

Sa dernière collection importante a trait aux briquets, briquets anciens à essence comme modernes à gaz. Il adore s'en servir et celui qu'il choisit le matin a intérêt à fonctionner parfaitement car il rèle... c'est la déformation professionnelle certaine-

ment due à la perfection des rouages de ses montres de Chronopassion. Avec lui les briquets-montres des années 30 sont à l'honneur et chez lui voisinent : Bulgari, Cartier, Ronson, Silver-Match, Dunhill, Dupont et de plus humbles, voire des



- Briquets - Briquets - Briquets -

inconnus. Il possède une trentaine de pièces et vient de découvrir un très original briquet rond (comme un poudrier de femme) de chez Bulgari dont il est assez fier. Laurent est aussi content d'avoir fait baisser le prix d'un superbe Cartier à essence en or et acier des années 50 car il était déjà gravé. Mais le vendeur comprit trop tard son erreur en voyant la carte de crédit de Laurent car le briquet était gravé... L.P. (Laurent Picciotto).

Les deux dernières collections de Laurent (ouf) sont les tirelires américaines en fonte ou en acier représentant des immeubles, buildings et autres gratte-ciel. Objets difficiles à trouver en France, mais il cherche vous-ai-je dit. Et la plus récente, composée pour l'instant d'un unique modèle, touche les petits postes à radio japonais des années 60. Le jour de notre entretien qui se déroulait chez l'un des partenaires de notre revue, l'Hôtel Nikko de Paris, au restaurant Les Célébrités très exactement, Laurent portait son Ulysse-Nardin, des chaussures de Olga Berlutti, son briquet Cartier gravé

■ L.P., un stylo de chez Récife dû au génial Andy Warhol, et le piémontais de Marc Alfieri était au fond de l'une de ses poches.

Voilà terminé le portrait attachant d'un amateur de beaux objets, ou plutôt d'Objets de Passion, bien dans sa peau et

bien dans sa tête. Encore merci Laurent de nous avoir fait partager le monde de vos collections le temps d'un article.

Jean-Pierre Réniez.



- Couteaux - Couteaux - Couteaux -